

les familles d'aujourd'hui

Séminaire de Genève (17-20 septembre 1984)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

AIDELF. 1986. Les familles d'aujourd'hui - Actes du colloque de Genève, septembre 1984,
Association internationale des démographes de langue française, ISBN : 2-7332-7009-5, 600 pages.

LE DEVELOPPEMENT DES COMPTES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET LE BESOIN DE DONNEES NOUVELLES

Santo KOESOEBJONO
(Bureau Central de Statistique, Voorburg, Pays-Bas)

Des changements sur le plan social, économique et démographique ont eu de grandes conséquences sur le mode de vie dans les pays de l'Europe Occidentale pendant les dernières décennies. Des jeunes, en nombre croissant, ont quitté le ménage de leurs parents afin de s'installer indépendamment. La cohabitation est devenu un phénomène socialement plus accepté. La croissance de la divortialité a contribué à une augmentation du nombre de ménages monoparentaux. Des personnes âgées continuent à vivre seules après le décès de leur partenaire. Des événements démographiques (hausse de la divortialité, ralentissement du remariage, etc...) ont contribué à la croissance des ménages d'une personne. Ce développement a conduit à une grande diversité des types de ménages et celle-ci a de fortes chances de se poursuivre. Néanmoins, ces évolutions n'ont guère réduit l'importance de la famille ou du ménage traditionnel -en nombre absolu comme en nombre relatif- composé des parents sans ou avec des enfants. La baisse de la fécondité et l'allongement de la durée de la phase conjugale après le départ du dernier enfant (qui a eu lieu à un âge des parents de plus en plus précoce) ont contribué à la baisse de la taille moyenne des ménages composés de deux personnes ou plus : 3,93 personnes en 1960 et 3,26 en 1981.

Le développement des familles et des ménages, et le changement des positions des individus dans ces unités sont décelés à partir des statistiques reflétant la situation à différentes dates (données de stock). Si les soldes nets sont facilement calculables par différence, en revanche, les flux des divers composants restent inconnus. Pour cette raison, de nouvelles données, indiquant les passages entre les différents types des familles et ménages (données de "flux"), sont nécessaires afin d'avoir une meilleure connaissance des relations entre les différents types de familles et de ménages et de saisir la dynamique du changement.

Les comptes socio-démographiques

Aux Pays-Bas, les sources des données récentes sur les familles et ménages ainsi que sur la position des individus dans ces unités (chef de famille, époux/épouse, etc...) sont principalement les recensements de 1960 et 1971 et les enquêtes de l'habitation de 1977-78 et 1981-82 (tableau 1). Ces statistiques donnent le nombre et la distribution des familles (1) à un certain moment. Elle ne fournissent cependant aucun renseignement sur la transition des familles d'un certain type à l'autre ou sur la formation ou

(1) Pour faciliter la lecture, le terme "famille" est utilisé pour parler indifféremment de "famille" ou de "ménage", sauf lorsqu'il s'agit explicitement de ménage, bien entendu sous restriction de la différence des définitions.

TABLEAU 1 : NOMBRE DE MENAGES PAR TYPE, 1971 ET 1981/82 (X 1 000)

Types	Recensement 1971		Enquête sur l'habitation 1981/1982	
Ménages d'une personne	682,8	17,1	1 127,9	22,1
Ménages comportant 2 personnes ou plus :				
- Ménages composés par des personnes : . apparentées ou non (ne comportant pas de famille)	102,6	2,6	287,0	5,6
- Ménages comportant une famille	3 158,1	79,1	3 681,6	72,0
- Ménages comportant 2 familles ou plus	46,6	1,2	14,7	0,3
- TOTAL	<u>3 990,1</u>	<u>100,0</u>	<u>5 111,2</u>	<u>100,0</u>
- Nombre moyen de personnes par ménage composé de 2 personnes ou plus	3,65		3,26	

la dissolution de ces unités. Ce type d'informations pourrait être obtenu à partir des données de flux. Ces statistiques donneraient, pour une période considérée :

- Les passages d'une famille d'un certain type à l'autre,
- Les unités formées et dissoutes pendant cette période,
- Les mutations de la position des individus dans les différents types de familles.

Dès lors, se poserait le problème de l'intégration de ces données de stock et flux afin d'avoir une vue cohérente et systématique sur l'état à deux moments successifs et les changements pendant cette période. Ce problème de l'intégration a conduit au développement des comptes socio-démographiques.

Les principes des comptes socio-démographiques sont décrits par Stone (2). Ces comptes constituent un système d'intégration des données de stock et flux sur des individus. Un des objectifs de l'intégration des données est de savoir dans quelle mesure les informations disponibles sont adaptées au besoin d'analyse et dans quelle mesure des nouvelles informations sont ou non nécessaires.

Deux comptes socio-démographiques sont en développement au Bureau Central des Statistiques (3) :

(2) STONE (R.) : "Demographic accounting and model building". Paris, O.E.C.D., 1971. Technical Reports.

(3) A côté de ces deux comptes, un troisième est envisagé sur le cycle de vie des individus en relation avec leur participation à l'activité sociale (par exemple, la participation à l'enseignement, la participation à l'emploi rémunéré, etc...).

- Sur les familles, permettant d'avoir une connaissance sur l'état des différents types de familles au début et à la fin d'un intervalle de temps ainsi que sur les changements qui se sont produits pendant cet intervalle (tableau 2). Les états de début et de fin de période indiquent en fait les différentes phases principales du cycle de vie familial.
- Sur la position des individus dans les familles, permettant d'avoir une connaissance sur l'état des individus dans les différents types de familles au début et à la fin d'une période ainsi que sur les changements de position à travers ces unités durant cet intervalle (tableau 3). Ces deux comptes formeront un cadre d'analyse du développement des modes de vie et du cycle de vie des individus à travers ces unités. Ils rendent possible une vue plus différenciée sur le cycle familial. Comme cela a été signalé par plusieurs auteurs [Santini (4) ; Trost (5) ; Roussel (6)], le concept du cycle familial n'est pas satisfaisant, parce qu'il suppose un cycle dont toutes les phases seront traversées par une famille nucléaire typique, ce qui n'est pas le cas pour nombre d'unités familiales. De plus, le cycle familial ne commence pas nécessairement au moment du mariage. La présence des cohabitations montre bien qu'un tel cycle peut débuter avant la conclusion du mariage. La catégorie famille monoparentale peut être composée d'un père ou d'une mère célibataire avec les enfants. La multitude de passage et la plus grande mobilité des individus pourraient avoir comme conséquence une diminution de la durée de vie en famille nucléaire sans pour autant réduire l'importance de ce mode de vie en tant que modèle normatif [Tsui et al. (7)].

TABLEAU 2 : MATRICE SUR LA FAMILLE

Total (t + 1)	Total (t)	(1)	(2)	(3)
Couple	(1)			
Couple + enfant(s)	(2)			
Famille monoparentale	(3)			

- (4) SANTINI (A.) : "The family life cycle as a context for the measurement of nuptiality and fertility". In : "I.U.S.S.P. - International Population Conference, Mexico 1977. Liège, I.U.S.S.P., 1977". pp.371-387.
- (5) TROST (J.) : "The family life cycle. A problematic concept". In : J. Cuisenier (ed.) : "The family life cycle in European Societies". The Hague, Mouton, 1977". pp.467-481.
- (6) ROUSSEL (L.) : "Les ménages d'une personne : l'évolution récente". Population, 38 (1983) 6, pp.995-1016.
- (7) TSUI (A.) ; WHITE (M.) and EVANS (M.) : "Longitudinal trends in U.S. household structure : a view with PSID data". Communication préparée pour le "Social Science Research Council, Committee on Life Course Perspectives on Human Development's Second Workshop on Life Course Research with Panel Data". Mars 1982.

TABLEAU 3 : MATRICE SUR LA POSITION DES INDIVIDUS DANS LES FAMILLES

		Total (t)	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
Total (t + 1)									
Couple	Chef	(1)							
	Epoux(se)	(2)							
Couple +	Chef	(3)							
	Epoux(se)	(4)							
Enfant(s)	Enfant	(5)							
Famille mono- parentale	Chef	(6)							
	Enfant	(7)							

Présentation

Les comptes socio-démographiques se présentent sous forme d'un ensemble de matrices consistant en :

- Une matrice de base reflétant l'ensemble du cycle de la vie familiale et les transitions entre les phases principales,
- Des sous-matrices composantes dont chacune représente le déroulement d'une phase du cycle. Par exemple, on peut imaginer une sous-matrice concernant le développement d'un couple.

La matrice de base est construite à partir des données d'un niveau d'agrégation élevé tandis que les sous-matrices sont composées à partir de données plus détaillées. Il faut ajouter deux remarques. Premièrement, les comptes socio-démographiques s'appliquent à une période donnée. Les changements qui ont lieu pendant cet intervalle de temps apparaissent par comparaison, pour une unité d'observation, entre les états de début et de fin de période. On obtient ainsi la transition, par exemple, d'un couple avec des enfants vers une famille monoparentale. Cette méthode de la transition sous-estime le nombre de flux car on ne tient pas compte des changements multiples qui peuvent avoir eu lieu entretemps (8). Deuxièmement, un problème se pose quant à la définition de la transition et, par conséquent, quant au contenu de la matrice. A un même événement, peuvent en effet être associées plusieurs transitions. Par exemple, le départ d'une personne de sa famille d'origine peut être considéré comme constituant une seule transition, c'est-à-dire la formation d'une nouvelle unité par cet individu, ou deux transitions, c'est-à-dire la formation d'une nouvelle unité et le passage de la famille d'origine d'un type à l'autre. Le choix déterminera la fréquence à mettre dans les cases de la matrice.

(8) LEDENT (J.) : Multistate life tables : movement versus transition perspectives. *Environment and Planning A*, 12 (1980), pp.533-562, a fait la distinction entre "transitions" et "moves".

L'application de la méthode de transition est déterminante pour les types de données à recueillir. Faute d'un enregistrement continu, les statistiques relatives aux familles seront obtenues à partir :

- Une observation rétrospective auprès des survivants présents au moment de l'enquête ou
- D'une observation suivie permettant d'observer le développement d'une cohorte pendant une certaine période. Ce recours aux enquêtes implique que les informations soient recueillies au niveau individuel pour être ensuite agrégées au niveau de la famille. L'observation suivie enregistre, pour chaque individu, les événements survenus pendant la période d'observation. L'utilisation d'une même définition et classification est donc une condition essentielle étant donné la diversité des sources statistiques.

Les registres de l'Etat-Civil donnent des informations sur les naissances, mariages, divorces, etc... par cohorte et par durée écoulée depuis l'événement antérieur. Pourtant, ces données ne permettent pas d'analyser conjointement ces événements démographiques en rapport avec des cohortes de couples ou d'autres unités dont ils -les événements- sont issus. Par contre, ces statistiques constitueront une référence pour comparer les résultats d'analyse aux données des enquêtes.

Discussion

Quels sont les avantages d'un tel système et quelles nouvelles données requiert-il ? Comme il est mentionné plus haut les comptes socio-démographiques présentent une vue cohérente et systématique sur le cycle de vie des familles et des ménages et sur le cycle de vie des individus à travers les différents types d'unités. Outre des indicateurs sur l'état (par exemple, nombre de famille par type, taille de la famille, etc...) des taux de transition peuvent en être déduits. Des indices de continuité, c'est-à-dire des proportions de familles ou de ménages qui restent dans le même type d'une période à l'autre, peuvent aussi être calculés. L'analyse de Tsui et al. (1982) sur un échantillon américain, pour la période 1968-1979, a démontré la nécessité de tels indices. A partir des données longitudinales, on observe une plus grande stabilité des différents types de ménage qu'en utilisant des données transversales. Il est évident qu'un tel résultat a des conséquences considérables quant aux mesures qui doivent être mises en oeuvre par les pouvoirs publics (par exemple, dans le domaine de la construction de logements).

Les comptes socio-démographiques constituent aussi une base pour la projection des familles et des ménages. Par rapport à la méthode des taux de chefs de ménages [headship rate (9)], ils permettent aussi d'obtenir des renseignements plus diversifiés et plus nombreux pour formuler les hypothèses.

L'évolution des dernières décennies a montré une plus grande diversité des types de familles et de ménages ; une forte croissance des ménages

(9) Le taux de chefs de ménage représente le rapport du nombre de chefs de ménage ayant des caractéristiques données à l'ensemble de la population présentant les mêmes caractéristiques.

d'une personnes et des cohabitations a eu lieu. Cette tendance est liée au développement démographique et socio-économique. Bien que la famille reste un modèle normatif, elle n'est plus le mode de vie principal dans le cycle de vie des individus. Les comptes socio-démographiques envisagés constituent un moyen de dresser une typologie des passages successifs des individus à travers les différents types de familles ou de ménages (Roussel, 1983). D'un autre côté, des variations de la composition de ces unités pourraient avoir des retentissements sur le comportement des individus au plan démographique et social [Bongaarts (10)].

Les comptes seront aussi utiles pour l'imputation des données sur les revenus et la consommation aux différents types de familles et de ménages dans le cadre du compte socio-économique. Il reste que le développement de ces comptes dépend surtout de la disponibilité des données de stock et flux issues des enquêtes. Il est envisagé d'inclure des questions supplémentaires, permettant d'avoir des données sur le changement de la position des individus dans les familles (ou ménages), dans l'enquête "logement" (1985) et dans l'enquête "emploi". Ces données ainsi que les données sur le changement des différents types de familles (ou ménages) pourraient aussi être obtenues à partir du "Panel socio-économique" (constitué au début de 1984).

(10) BONGAARTS (J.) : "The formal demography of families and households : an overview". Newsletter (I.U.S.S.P.), (1983) 17, pp.27-42.